

Le Guide des antiquités et des artisans

an

PAR FRÉDÉRIC MASSIE

Cotes en hausse

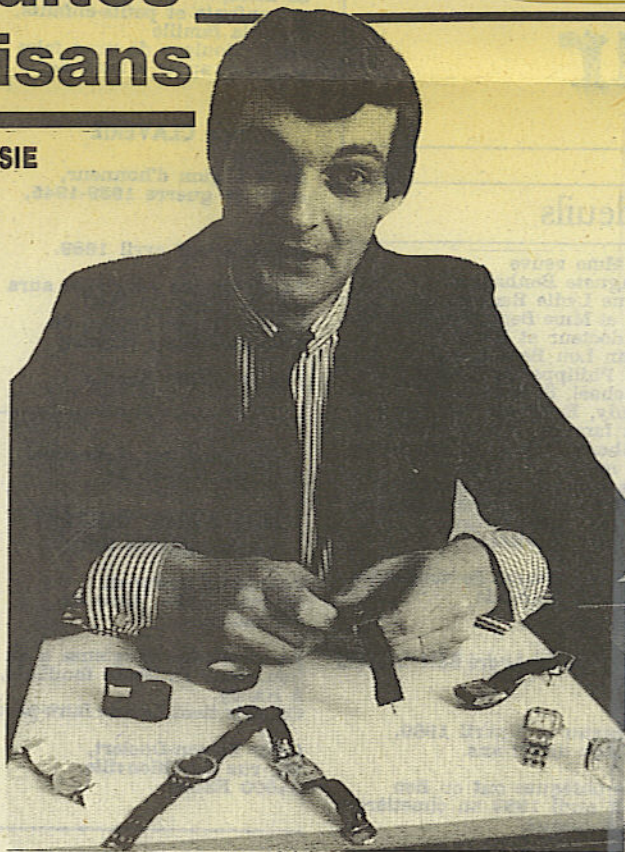
Remettons les montres à l'heure

Depuis quatre ans, la cote des montres-bracelets est en hausse constante. Les amateurs jusqu'ici peu nombreux ont fait de nouveaux adeptes parmi une clientèle de jeunes « branchés » qui prennent plaisir à arborer des montres des années 50 ou 60. Pourquoi cet intérêt pour des pièces qui datent, pour certaines, de moins d'une vingtaine d'années ? C'est une question que nous sommes allés poser à Emeric Portier, expert joaillier et assesseur près les douanes françaises.

Première impression que nous livre notre spécialiste des ventes publiques, « il semblerait que la mode des montres-bracelets anciennes est due d'une part au développement du commerce du neuf en ce domaine et d'autre part à l'engouement des particuliers pour les bijoux d'oc-

casion ». Il faut aussi signaler que si les montres de marques (Patek Philippe, Rolex, Audemars Piguet) font des prix démesurés, certaines réalisations tout aussi intéressantes par leur forme rétro et leurs mécanismes assez sophistiqués restent très abordables. Pour nous donner un exemple, Emeric Portier nous signale qu'une montre de dame des années 30 avec boîtier en bois signée Van Cleef et Arpels est estimée entre 15 000 et 20 000 F. De plus, elle sera véritablement considérée comme objet de collection alors qu'une montre des années 70 posera problème quant à son appellation sur le marché de l'art. Autre point qui déterminera le choix du client : l'état. « Il faut absolument demander au marchand ou à l'expert si la montre a été démontée pour vérification. Si celle-ci nécessite des répara-

tions, il faut être sûr qu'elle est réparable bien que la plupart des pièces puissent être refaites par des spécialistes. Ce n'est qu'une question de budget. Soyez vigilant, par exemple, si vous apercevez des traces de rouille, c'est un signe de mauvais entretien. Il faut se dire que ces montres qui pour le moment proviennent encore pour la plupart de successions, ont donc passé des mois dans un tiroir sans fonctionner. En effet, à partir du moment où une montre ne tourne pas, l'huile qui est normalement sur le mécanisme s'est épaissie avec le temps et ralentira ensuite le fonctionnement.



Un nettoyage coûte en moyenne aujourd'hui dans les 800 F. Un prix qu'il faudra ajouter à celui de la vente avant de se décider. De même que certaines marques ne fournissent plus de pièces détachées, et leur fabrication peut coûter parfois plus cher que la montre elle-même », précise notre expert qui encourage les amateurs à choisir toute une catégorie de pièces intermédiaires à moins de 5 000 F. Certes, celles-ci n'auront pas de système à complications avec phases de lune ou chronographe, mais on aura au moins la satisfaction de participer au renouveau de la montre classique à remontoir. Attention aussi au titre de l'or. De nombreux modèles ont été fabriqués aux États-Unis ou dans d'autres pays qui acceptaient l'or à 8 ou 14 cts. Celui-ci est interdit en France sauf accord exceptionnel de la garantie. Il faut donc vérifier que la montre que vous convoitez est bien en accord avec la législation qui d'ailleurs devrait bientôt s'aligner avec le reste de l'Europe », conclut Emeric Portier en évoquant le marché d'après 1992.

F.M.
■ PHILIPPE SERRET, EMERIC PORTIER, 17, rue Drouot - 75009 Paris - Tél. : 45.23.33.57 et 47.70.89.82.